



# C'était un « dimanche autrement »

Compte-rendu du « dimanche autrement », dimanche de la santé, fête de Notre-Dame de Lourdes et journée mondiale des malades du 11 février 2024

Un dimanche autrement, un dimanche de la santé incluant la journée mondiale des malades et *la messe qui prend son temps*. Une journée rare : une assemblée de très **nombreux fidèles**, une **assemblée intergénérationnelle**, réunit autour des malades et tous réunis :

- autour de la Parole,
- autour de Jésus qui attire tous les Hommes.

« **De partout on venait à lui** ».

Nous avons entendu que Jésus est touché par notre détresse, il est comme pris aux entrailles, et refuse que l'Homme soit proscrit.

**Il touche le lépreux, il nous touche, il nous relève.**

Nous avons entendu l'importance du Service. **Servir le frère, servir la sœur, c'est aussi servir le Christ**. Ces témoignages de soignants étaient issus d'un quotidien d'études (infirmière), d'un quotidien de travail et d'un engagement pour le pèlerinage du Rosaire.

**À Jésus par Marie**, nous nous sommes avancés vers ce temps de la célébration de **l'onction des malades**, puis de **l'Eucharistie**.

**Ils étaient devant, premiers et visibles, comme à Lourdes.**

Certains s'entraidaient ou se soutenaient.

La prière était forte, comme certains temps de silence.

C'était le sacrement de **la présence de Jésus**, à nos côtés, dans les moments d'épreuve.

**Il nous conduit vers le Pain de Vie.**

Ce dimanche étaient « autrement » organisé grâce **aux autres temps de partage**, dont celui du repas. Il sera suivi d'un échange autour de projets ouvrant également à une réflexion « **église verte** ».

Le docteur François Pernin partagea ensuite ses réflexions et des données récentes sur des **questions sanitaires et sociales**. Avec son regard d'acteur engagé, depuis de longues années et qui voit une frontière se former entre le « soin social » et le « soin médical », ce dernier devenant que technique. **L'Homme n'est plus soigné dans sa globalité**, mais « pris en charge » par/pour ses symptômes, requérant des soins techniques spécifiques.



Visuel et thème national

Sa vie en société, ses interrelations, son isolement, ses capacités cognitives, financières, ses besoins spirituels... sont oubliés, ou sont parfois gommés.

Le docteur Pernin, souligne que cette vision technicienne du soin provient de **contraintes économiques** pesant sur les acteurs de la santé (hôpitaux...), et provient aussi de la **formation**. Par exemple, dans les années 50/60, il y avait un tronc commun pour les études d'infirmières et d'assistantes sociales.

Le docteur Pernin témoigne d'un **accroissement de la précarité**, qui n'est pas seulement financière. Notre société accepte que certains de ces membres soient exclus, soient marginalisés.

Cette exclusion peut se manifester par un éloignement. Par exemple : Un centre hospitalier regroupant des compétences médicales se trouve éloigné d'un patient. Celui-ci n'a pas les moyens financiers du déplacement, il s'exclura, de lui-même, d'un accès au soin (provoquant une perte de chance et une possible aggravation d'une maladie qui ne sera traitée qu'à un stade avancé, à l'image de ce que le docteur Pernin avait vu en Afrique lors de ses missions. Ces pathologies graves, commencent à se voir en France).

De même si ce patient, n'a pas les capacités ou les connaissances pour prendre un rendez-vous par internet, ou de suivre une téléconsultation.

**Les facteurs d'exclusion sont donc divers.** Ils incluent les moyens financiers, l'isolement, les connaissances techniques mobilisables, les habiletés, l'âge, d'autres pathologies (psy...), le ou les handicaps... et parfois, ils se cumulent.

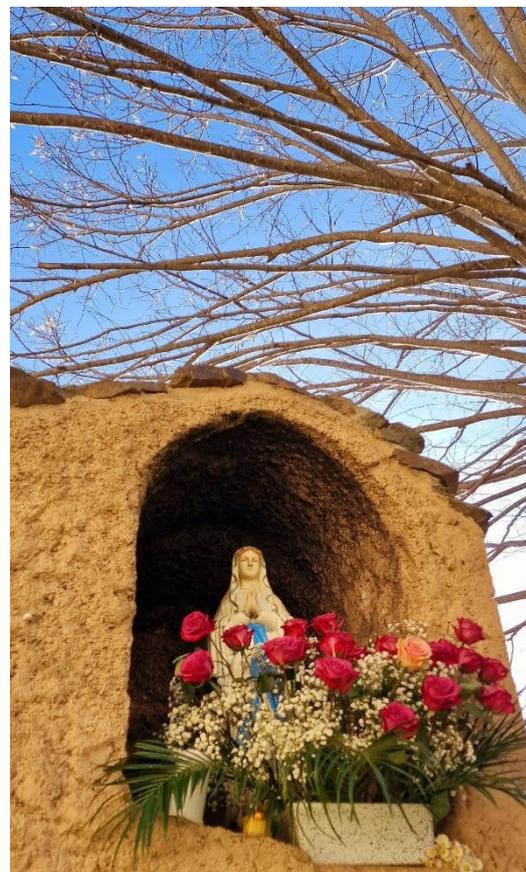
**Treize années d'espérance de vie à la naissance séparent les hommes les plus pauvres des plus riches en France.**

L'espérance de vie des hommes les plus modestes est de 71 ans, contre 84 ans pour les plus aisés (\*).

Enfin le docteur Pernin, s'adressant ici, spécifiquement aux volontaires de la pastorale de la santé souligne que le « malade » que nous avons l'habitude de voir en établissement ou dans son lieu de vie peut s'estimer « chanceux », dans les temps actuels. Car le frère ou la sœur malade **qui est le plus difficile à accueillir, c'est celui qui n'est dans aucun réseau, aucun établissement, aucun lieu de vie**, et qui n'est pas identifié comme « malade », handicapé ou souffrant.

En conclusion, le docteur Pernin, nous propose de **travailler sur les besoins de la paroisse**, nos souhaits d'intervention, nos projets. Il se propose, pour ce faire, d'animer une formation pour la paroisse afin de réfléchir, avec lui, sur ces questions.

Le « dimanche autrement » **débute en prière** et se termina pareillement avec **les vêpres** (sans oublier le rangement et le ménage... Marthe & Marie).



*Statue de Notre-Dame de Lourdes à Sainte Marie Siché, le dimanche 18 février, « fête des malades et de Sainte Bernadette » / SA*

(\*) Observatoire des inégalités : <https://www.inegalites.fr/Quelles-sont-les-inegalites-d-espérance-de-vie-en-fonction-du-revenu>  
Compte-rendu du « dimanche autrement », dimanche de la santé et journée mondiale des malades du 11 février 2024